

Corrigé Pr. Dufait, CPGE France

Partie I

1)  $X \mapsto (F | X)$  est une forme linéaire sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et elle est non nulle car  $(F | F) \neq 0$  donc son noyau est un hyperplan de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et, ainsi,  $H$  est un hyperplan de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

2) Posons  $Y = {}^tFX$ . On a  $\forall i \in [1, n]^2$   $y_{ii} = \sum_{k=1}^n f_{ki} x_{ki}$  donc  $(F | X) = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n f_{ki} x_{ki}$  donc, puisque  $f_{ki} = 1$  pour  $i = k$  ou  $i = 1$  ou  $i = n$  et  $f_{ki} = 0$  sinon, on a  $(F | X) = \sum_{k=1}^n x_{kk} + \sum_{k=2}^n x_{k1} + \sum_{k=1}^{n-1} x_{kn}$ .

3) Par définition de  $H$ , on a  $F \in H^\perp$  donc, puisque  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est de dimension finie, on a  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) = H \oplus \mathbb{R}.F$ . Soit  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , on peut donc écrire  $M = N + \lambda F$  avec  $N \in H$  et  $\lambda F \in H^\perp$  et, en prenant le produit scalaire avec  $F$ ,  $(F | M) = (F | N) + \lambda \|F\|^2 = \lambda \|F\|^2$  donc  $\lambda = \frac{(F | M)}{\|F\|^2}$ . On a donc  $\forall U \in H$ ,  $M - U = (N - U) + \lambda F$  avec  $N - U \in H$ . Donc le théorème de Pythagore donne  $\|M - U\|^2 = \|N - U\|^2 + \lambda^2 \|F\|^2 \geq \lambda^2 \|F\|^2 = \frac{(F | M)^2}{\|F\|^2}$  donc  $d(M, H) = \frac{|(F | M)|}{\|F\|}$ .

4)  $\|F\|^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n f_{ki}^2 = n + 2(n-1) = 3n - 2$  donc  $\|F\| = \sqrt{3n - 2}$ .

5) a)  $B = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 0 \end{pmatrix}$  donc  $\text{rg}(B) = 2$ .

b)  $B^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & 0 & 0 \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 0 & 0 & \cdots & 0 & 1 \end{pmatrix}$  donc  $\text{rg}(B^2) = \text{rg}(B) = 2$ .

c) D'après le théorème du rang,  $\dim(\text{Ker}(g)) + \dim(\text{Im}(g)) = n$  et si  $x \in \text{Ker}(g) \cap \text{Im}(g)$ , on a  $g(x) = 0_E$  et il existe  $y$  tel que  $x = g(y)$  donc  $g^2(y) = 0_E$ . Ainsi  $y \in \text{Ker}(g^2)$ . Mais  $\text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(g^2)$  et  $\dim(\text{Ker}(g)) = n - 2 = \dim(\text{Ker}(g^2))$  puisque, selon [b],  $\text{rg}(g) = \text{rg}(g^2)$  donc  $\text{Ker}(g^2) = \text{Ker}(g)$ . On a donc  $y \in \text{Ker}(g)$  donc  $x = g(y) = 0_E$ . Donc  $\text{Ker}(g) \oplus \text{Im}(g) = \mathbb{R}^n$ .

- d) Prenons une base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_{n-2}, e_{n-1}, e_n)$  adaptée à la somme directe ci-dessus. On a  $g(e_k) = 0_E$  pour  $k \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$  et  $g(e_k) \in \text{Im } g = \text{Vect}(e_{n-1}, e_n)$  pour tout  $k$  et, notamment pour  $k \in \{n-1, n\}$ .

Donc  $\text{Mat}(g, \mathcal{B}) = \left( \begin{array}{c|c} O & O \\ \hline O & B' \end{array} \right)$  avec  $B' \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ . De plus,

$$2 = \text{rg}(g) = \text{rg}(\text{Mat}(g, \mathcal{B})) = \text{rg} \left( \begin{array}{c|c} O & O \\ \hline O & B' \end{array} \right) = \text{rg}(O \quad {}^t B') = \text{rg}({}^t B') = \text{rg}(B')$$

donc  $B'$  est inversible.

Donc  $B$  est semblable à une matrice de la forme  $\left( \begin{array}{c|c} O & O \\ \hline O & B' \end{array} \right)$  avec  $B' \in \text{GL}_2(\mathbb{R})$ .

- e)  $\diamond$  On a directement  $\text{Tr}(B) = 0$ ,  $\text{Tr}(B^2) = 2$ .  
 $\diamond$  Soient  $\lambda$  et  $\mu$ , les valeurs propres dans  $\mathbb{C}$  de  $B'$  (pas forcément distinctes).  $B'$  est trigonalisable dans  $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$  donc semblable à  $\begin{pmatrix} \lambda & c \\ 0 & \mu \end{pmatrix}$  et donc  $B'^2$  est semblable à  $\begin{pmatrix} \lambda^2 & c(\lambda + \mu) \\ 0 & \mu^2 \end{pmatrix}$ . Or, selon [d],  $\text{Tr}(B) = \text{Tr}(B')$  donc  $\lambda + \mu = 0$  et [d] donne aussi que  $B^2$  est semblable à  $\begin{pmatrix} O & O \\ \hline O & B'^2 \end{pmatrix}$  donc  $\text{Tr}(B^2) = \text{Tr}(B'^2)$  soit  $\lambda^2 + \mu^2 = 2$ . On a donc  $\mu = -\lambda$  et  $2\lambda^2 = 2$  donc  $\text{Sp}(B') = \{-1, 1\}$ .
- f)  $F.\vec{x} = \alpha\vec{x} \Leftrightarrow (I_n + B).\vec{x} = \alpha\vec{x}$  donc  $F.\vec{x} = \alpha\vec{x} \Leftrightarrow B.\vec{x} = (\alpha - 1)\vec{x}$  donc  $\text{Sp}(F) = \{1 + \beta \mid \beta \in \text{Sp}(B)\}$  et  $E_\alpha(F) = E_{\alpha-1}(B)$ . Comme  $\chi_B = X^{n-2} \chi_{B'} = X^{n-2}(X+1)(X-1)$ ,  $\text{Sp}(B) = \{-1, 1, 0\}$  et, puisque  $m(1) = m(-1) = 1$ ,  $\dim(E_{-1}(B)) = \dim(E_1(B)) = 1$ . D'autre part, on a  $\dim(E_0(B)) = \dim(\text{Ker } g) = n-2$ . Donc  $\text{Sp}(F) = \{0, 1, 2\}$  avec  $\dim(E_0(F)) = \dim(E_2(F)) = 1$  et  $\dim(E_1(F)) = n-2$ .

- 6) D'après la formule du [3], il suffit de calculer  $(F \mid P({}^t F)) = \text{Tr}({}^t F P({}^t F)) = \text{Tr}(S({}^t F))$  en notant  $S(X) = XP(X)$ . Or  $\dim(E_0(F)) + \dim(E_2(F)) + \dim(E_1(F)) = n$  donc  $E_0(F) \oplus E_2(F) \oplus E_1(F) = \mathbb{R}^n$  c'est à dire que  $F$  est diagonalisable donc  ${}^t F$  également. Ainsi  $S({}^t F)$  est semblable à  $\text{Diag}(S(1), \dots, S(1), S(0), S(2))$  donc  $\text{Tr}(S({}^t F)) = (n-2)S(1) + S(0) + S(2) = (n-2)P(1) + 2P(2)$ .  
 Donc  $d(P({}^t F), H) = \frac{|(n-2)P(1) + 2P(2)|}{\sqrt{3n-2}}$ .

## Partie II

- 1) a) Par caractérisation de la borne inférieure,  $\forall \varepsilon > 0$ ,  $\exists y \in H$ ,  $d(x_0, H) \leq \|x_0 - y\| < d(x_0, H) + \varepsilon$ . On applique ceci à  $\varepsilon = \frac{1}{n+1}$  pour  $n \in \mathbb{N}$  et on note  $y_n$  un des  $y \in H$  vérifiant l'inégalité. On a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad y_n \in H \quad \text{et} \quad d(x_0, H) \leq \|x_0 - y_n\| < d(x_0, H) + \frac{1}{n+1}$$

donc il existe une suite  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $y_n \in H$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|x_0 - y_n\| = d(x_0, H)$ .

- b) On a  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\|y_n\| = \|y_n - x_0 + x_0\| \leq \|y_n - x_0\| + \|x_0\|$  et la suite  $(\|x_0 - y_n\|)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée puisqu'elle converge donc la suite  $(\|y_n\|)_{n \in \mathbb{N}}$  est aussi bornée. Le théorème de Bolzano-Weierstrass donne alors l'existence d'une suite  $(y_{\varphi(p)})_{p \in \mathbb{N}}$  extraite de  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$  qui converge dans  $E$ . Mais, quand  $E$  est de dimension finie, tous ses sous-espaces vectoriels sont fermés donc  $H$  est fermé. Comme  $\forall p \in \mathbb{N}$ ,  $y_{\varphi(p)} \in H$ , on a  $z_0 = \lim_{p \rightarrow +\infty} y_{\varphi(p)} \in H$ . D'autre part, la suite  $(\|x_0 - y_{\varphi(p)}\|)_{p \in \mathbb{N}}$  est extraite de la suite  $(\|x_0 - y_n\|)_{n \in \mathbb{N}}$

qui converge vers  $d(x_0, H)$  donc elle converge vers la même limite. Enfin, par continuité de la norme,  $\|x_0 - y_{\varphi(p)}\| \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} \|x_0 - z_0\|$  et donc, par unicité de la limite,  $\|x_0 - z_0\| = d(x_0, H)$ .

En conclusion,  $\exists z_0 \in H, \|x_0 - z_0\| = d(x_0, H)$ .

2) a) Par définition,  $\text{Ker } h = h^{-1}(\{0_{\mathbb{R}}\})$  et le singleton  $\{0_{\mathbb{R}}\}$  est un fermé de  $\mathbb{R}$ . Or l'image réciproque d'un fermé par une application continue est un fermé donc si  $h$  est continue alors  $\text{Ker } h$  est fermé dans  $E$ .

b) Supposons que la forme linéaire  $h$  ne soit pas continue, on a non  $(\exists K \geq 0, \forall x \in E, |h(x)| \leq K \|x\|)$  soit  $\forall K \geq 0, \exists x \in E, |h(x)| > K \|x\|$ . Appliquons ceci à  $K = n + 1$  pour  $n \in \mathbb{N}$  et notons  $x_n$  un  $x \in E$  vérifiant la propriété: on a donc  $|h(x_n)| > (n + 1) \|x_n\|$ . Ceci montre que  $h(x_n) \neq 0$ , on peut donc poser  $t_n = \frac{x_n}{h(x_n)}$ . On a alors  $h(t_n) = \frac{h(x_n)}{h(x_n)} = 1$  et  $\|t_n\| = \frac{\|x_n\|}{|h(x_n)|} < \frac{1}{n+1}$  donc  $t_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0_E$ .

On a donc  $\forall n \in \mathbb{N}, h(t_n - t_0) = h(t_n) - h(t_0) = 1 - 1 = 0$  donc  $\forall n \in \mathbb{N}, t_n - t_0 \in H$  et  $t_n - t_0 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -t_0$  donc, puisque  $H$  est fermé,  $-t_0 \in H$ . Mais ceci est faux car  $h(-t_0) = -h(t_0) = -1$ .

L'hypothèse de départ était donc fautive et on a bien si  $\text{Ker } h$  est fermé dans  $E$  alors  $h$  est continue.

c)  $\overline{H} \supset H$  donc  $\overline{H} \neq \emptyset$  et si  $(x, y) \in \overline{H}^2$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ , la caractérisation séquentielle de l'adhérence donne l'existence de deux suites  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telles que  $\forall n \in \mathbb{N}, (x_n, y_n) \in H^2, \lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x, \lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = y$  et alors, par linéarité de la limite,  $x + \lambda y = \lim_{n \rightarrow +\infty} (x_n + \lambda y_n)$  avec  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n + \lambda y_n \in H$  et donc  $x + \lambda y \in \overline{H}$ . Donc  $\overline{H}$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

d) Puisque  $H \subset \overline{H}$ , on a soit  $H = \overline{H}$  et, dans ce cas,  $H$  est fermé, soit  $H \subsetneq \overline{H}$ . Si  $H \subsetneq \overline{H}$ , prenons  $a \in \overline{H} \setminus H$  et soit  $x \in E$  quelconque. On a  $h(a) \neq 0$  puisque  $a \notin H$  et on peut donc écrire  $x = \frac{h(x)}{h(a)}a + \left(x - \frac{h(x)}{h(a)}a\right)$  avec  $a \in \overline{H}$  et  $h\left(x - \frac{h(x)}{h(a)}a\right) = h(x) - \frac{h(x)}{h(a)}h(a) = 0$  donc  $\left(x - \frac{h(x)}{h(a)}a\right) \in H \subset \overline{H}$ . Puisque  $\overline{H}$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ , on a donc  $x \in \overline{H}$  ce qui donne  $E \subset \overline{H}$ .  
 On peut donc conclure :  $H$  est fermé ou dense.

### Partie III

1) Soit  $x \in H^\perp$ . Par densité de  $H$  dans  $E$ , il existe une suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \in H$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$ . On a donc  $\forall n \in \mathbb{N}, (x | x_n) = 0$ . Mais, par continuité du produit scalaire,  $(x | x_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} (x | x)$  donc  $(x | x) = 0$  et donc  $x = 0_E$ . Réciproquement  $0_E \in H^\perp$  donc  $H^\perp = \{0_E\}$ .

2)  $H \oplus H^\perp = H \oplus \{0_E\}$  donc  $H \oplus H^\perp = H$ .

3) Pour tout  $x \in E$ , il existe une suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \in H$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$ . On a, par définition,  $0 \leq d(x, H) \leq \|x - x_n\|$  car  $x_n \in H$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|x - x_n\| = 0$  donc  $\forall x \in E, d(x, H) = 0$ .

4) Si  $d(x, H)$  est atteinte, il existe  $z_0 \in H$  tel que  $0 = d(x, H) = \|x - z_0\|$  donc  $x = z_0$  et  $x \in H$ . La réciproque est claire donc  $d(x, H)$  n'est atteinte que si  $x \in H$ .

Partie IV

1) a) On a  $\forall x \in E, |h(x)| \leq \|h\| \|x\|$  donc, pour  $x = x_0 - y, |h(x_0)| \leq \|h\| \|x_0 - y\|$ . Or  $\|h\| \neq 0$  car  $h$  est non nulle donc  $\forall y \in H, \|x_0 - y\| \geq \frac{|h(x_0)|}{\|h\|}$ .

b) La borne inférieure étant le plus grand des minorants,  $d(x_0, H) \geq \frac{|h(x_0)|}{\|h\|}$ .

c) Si  $d(x_0, H) = 0$ , l'inégalité ci-dessus donne  $h(x_0) = 0$  donc  $x_0 \in H$ . La réciproque est évidente donc  $d(x_0, H) = 0 \Leftrightarrow x_0 \in H$ .

d) α) Par caractérisation de la borne supérieure,  $\forall \varepsilon > 0, \exists w \neq 0_E, \|h\| \geq \frac{|h(w)|}{\|w\|} > \|h\| - \varepsilon$ . On applique ceci à  $\varepsilon = \frac{1}{n+1}$  pour  $n \in \mathbb{N}$  et on note  $w_n$  un de ces  $w \neq 0_E$ . On a  $\forall n \in \mathbb{N}, \|h\| - \frac{1}{n+1} < \frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|} \leq \|h\|$  donc il existe  $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, w_n \in E \setminus \{0_E\}$  et  $\|h\| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|}$ .

β) ◇ Puisque  $x_0 \notin H$ , on peut écrire tout  $x \in E$  sous la forme  $x = \frac{h(x)}{h(x_0)}x_0 + \left(x - \frac{h(x)}{h(x_0)}x_0\right) = \lambda x_0 + y$  avec  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $y \in H$  (vérification immédiate). Ainsi  $\forall n \in \mathbb{N}, \exists (\lambda_n, y_n) \in \mathbb{R} \times H, w_n = \lambda_n x_0 + y_n$ .

◇ ERREUR D'ÉNONCÉ: la condition  $\lambda_n \neq 0$  n'est, en général, pas vérifiée pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Il suffit, par exemple, de choisir  $w_0 \in H$  pour avoir  $\lambda_0 = 0$  car l'écriture ci-dessus est unique puisque la somme  $\mathbb{R}.x_0 \oplus H$  est directe. On ne modifie pas la valeur de la limite de  $\frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|}$  en modifiant la valeur de  $w_0$  (ou d'un nombre fini de termes) donc [α] est toujours vérifié.

◇ Par contre, on a  $\exists n_0, \forall n \geq n_0, \lambda_n \neq 0$  car  $\frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \|h\| > 0$  donc  $\exists n_0, \forall n \geq n_0, \frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|} > 0$  donc  $\forall n \geq n_0, h(w_n) \neq 0$  et donc  $\lambda_n = \frac{h(w_n)}{h(x_0)} \neq 0$ .

γ) D'une part,  $|h(w_n)| = |\lambda_n h(x_0) + y_n| = |\lambda_n| |h(x_0)|$  et, d'autre part,  $\forall n \geq n_0, \|w_n\| = |\lambda_n| \left\|x_0 - \frac{-y_n}{\lambda_n}\right\| \geq |\lambda_n| d(x_0, H)$  car  $\frac{-y_n}{\lambda_n} \in H$ . Donc, puisque  $\|w_n\| \neq 0, |\lambda_n| \neq 0$  pour  $n \geq n_0$  et  $d(x_0, H) \neq 0$  pour  $x_0 \notin H$ , on a

$$\forall n \geq n_0, \frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|} = \frac{|\lambda_n| |h(x_0)|}{\|w_n\|} \leq \frac{|\lambda_n| |h(x_0)|}{|\lambda_n| d(x_0, H)} = \frac{|h(x_0)|}{d(x_0, H)}.$$

En faisant abstraction de l'erreur d'énoncé signalée plus haut, on a bien  $\forall n \geq n_0, \frac{|h(w_n)|}{\|w_n\|} \leq \frac{|h(x_0)|}{d(x_0, H)}$ .

e) En passant à la limite dans l'inégalité précédente, on obtient  $\|h\| \leq \frac{|h(x_0)|}{d(x_0, H)}$  donc  $d(x_0, H) \leq \frac{|h(x_0)|}{\|h\|}$  et on a obtenu l'inégalité inverse au [c] donc  $d(x_0, H) = \frac{|h(x_0)|}{\|h\|}$ .

2) a) On a  $\forall n \in \mathbb{N}, \left|\frac{u_n}{2^{n+1}}\right| \leq \frac{\|u\|_\infty}{2^{n+1}}$  et cette série majorante converge car c'est une série géométrique de raison  $\frac{1}{2}$  donc  $\left(\sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{u_n}{2^{n+1}}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  est absolument convergente.

b) D'après [a],  $h$  est bien définie. Pour tout  $(u, v) \in E^2$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a

$$h(u + \lambda v) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{u_n + \lambda v_n}{2^{n+1}} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{u_n}{2^{n+1}} + \lambda \sum_{n=0}^{\infty} \frac{v_n}{2^{n+1}} = h(u) + \lambda h(v)$$

car toutes les séries convergent. Donc  $h \in E^*$ . D'autre part, l'inégalité vue au [a] donne

$$\forall u \in E, \quad |h(u)| \leq \sum_{n=0}^{\infty} \left| \frac{u_n}{2^{n+1}} \right| \leq \sum_{n=0}^{\infty} \frac{|u_n|}{2^{n+1}} \leq \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\|u\|_{\infty}}{2^{n+1}} = \|u\|_{\infty} \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = \|u\|_{\infty}$$

ce qui montre la continuité de  $h$ . De plus,  $\forall u \neq 0$ ,  $\frac{|h(u)|}{\|u\|_{\infty}} \leq 1$  donc, en prenant la borne supérieure,  $\|h\| \leq 1$ . Donc  $h$  est une forme linéaire continue et  $\|h\| \leq 1$ .

c)  $\diamond$  On a clairement  $v_p \in E$  et  $\|v_p\|_{\infty} = 1$ . Or

$$h(v_p) = \sum_{n=0}^p \frac{1}{2^{n+1}} = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^p \frac{1}{2^n} = \frac{1}{2} \frac{1 - \frac{1}{2^{p+1}}}{1 - \frac{1}{2}} = 1 - \frac{1}{2^{p+1}} > 0$$

donc  $\frac{|h(v_p)|}{\|v_p\|_{\infty}} = 1 - \frac{1}{2^{p+1}}$  et donc  $\frac{|h(v_p)|}{\|v_p\|_{\infty}} \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 1$ .

$\diamond$  On a  $\frac{|h(v_p)|}{\|v_p\|_{\infty}} \leq \|h\| \leq 1$  donc  $\|h\| = 1$ .

d) Supposons qu'il existe  $u \neq 0_E$  tel que  $\frac{|h(u)|}{\|u\|_{\infty}} = \|h\| = 1$  on a donc  $|h(u)| = \|u\|_{\infty}$  et toutes les inégalités du [b] sont des égalités. En particulier,  $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{|u_n|}{2^{n+1}} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\|u\|_{\infty}}{2^{n+1}}$  donc  $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{\|u\|_{\infty} - |u_n|}{2^{n+1}} = 0$  avec  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\frac{\|u\|_{\infty} - |u_n|}{2^{n+1}} \geq 0$  donc on a  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $|u_n| = \|u\|_{\infty}$ . Mais alors  $|u_n| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \|u\|_{\infty} \neq 0$  en contradiction avec le fait que  $u \in E$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n| = 0$ .

Donc il n'existe pas de  $u \in E \setminus \{0_E\}$  tel que  $\frac{|h(u)|}{\|u\|_{\infty}} = \|h\|$ .

e) Il suffit d'utiliser le résultat du [II.a]: puisque  $h$  est continue,  $H = \text{Ker } h$  est fermé.

f) Soit  $x_0 \notin H$ , si  $d(x_0, H)$  était atteinte alors  $\exists z_0 \in H$ ,  $d(x_0, H) = \|x_0 - z_0\|$ . Or, selon [1.e],  $d(x_0, H) = \frac{|h(x_0)|}{\|h\|}$  donc  $\|x_0 - z_0\| = \frac{|h(x_0)|}{\|h\|} = \frac{|h(x_0) - h(z_0)|}{\|h\|}$  et donc, puisque  $x_0 - z_0 \neq 0_E$ ,  $\frac{|h(x_0 - z_0)|}{\|x_0 - z_0\|} = \|h\|$  ce qui est impossible vu [d]. Donc pour  $x \notin H$ ,  $d(x, H)$  n'est jamais atteinte.

\* \* \*  
 \* \*  
 \*